

Jeudi, 15 juillet.

Chère maman, cher papa,
chère sœur,

Je voulais vous écrire plus tôt
à l'occasion de mon anniversaire
mais il a fallu partir en
marche ce matin, et ce n'est
qu'au retour que je puis
le faire.

Hier, jour du 14, j'ai accompli
mes dix-neuf ans, et j'ai

fête ce délicieux anniversaire
de le grand Paris.

Programme: Départ de bonne
heure à Paris, après un bel
bain matinal dans la gentille
rivière qui est la Marne.
Ensuite, spectacle du Paris
mouvementé, et comme parcouru
tout entier par un frisson
patriotique. - Une, un peu
imparfaite forcément, ou
magnifique défilé de toutes
nos autorités de l'École
aux Invalides. -

Déjeuner exquis chez M^{mes}

Elissabaratz, et j'y ai fait
honneur après mon bain.

Plats innombrables; - je me
souviens en particulier d'un
certain gigot sur lequel
j'ai exercé mon excellent
appétit, - et enfin, un
excellent champagne aux
étonnantes vapeurs.

Puis, rendez-vous avec des
camarades, - théâtre, souper
au boulevard St-Michel,
bons tris gais, et réticieuse
nuit dans mon lit de

crains rien, reviens, l'image de mon pays est partout même la
plus aimée, car sans cette image, vous y êtes. Je vous aime, (fin)

soldat, et j'ai rêvé que
j'étais dans mon grand lit, la-
bas, comme l'année dernière
avec des bourdonnements de
musique dans l'oreille, après
un bal sur la place de Dillencourt.

Mais non, cette année, - qui
l'aurait cru! - mes 19 ans, c'est
dans l'île de France que je les
ai accomplis, dans ce joli pays,
qui n'est pas semblable pas du tout
à notre Béarn, mais qui est joli
d'un autre joli: très plat, très
vert, et semé au hasard, partout
de gentils bouquets d'arbres et
de beaux étangs aux eaux bleues,
et partout dans le magnifique bois de Vincennes
qui s'étend à l'infini. Mais, ne